

## Les Labelle

Sylvie Tremblay

Numéro 143, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94496ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2020). Les Labelle. *Cap-aux-Diamants*, (143), 37–38.



Le curé Antoine Labelle, entre 1889 et 1891. Photographie de J.E. Livernois, Québec. (<http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3115111?docsearchtext=antoine%20labelle>).

Guillaume Labelle est originaire de la commune de Saint-Éloy-de-Tonnetuit, canton de Pont-l'Évêque, en Normandie, où il aurait vu le jour vers 1650; ses parents se nomment Jean Labelle et Marie Loué. De nos jours, cette commune se nomme Saint-Benoît-d'Hébertot, évêché de Lisieux, en Normandie. Puisque le nom de Guillaume Labelle ne figure pas dans les recensements de 1666 et de 1667, on présume qu'il est venu en Nouvelle-France à l'été ou à l'automne 1667. Il se fixe à Ville-Marie, où M<sup>gr</sup> François de Laval le confirme le 11 mai 1668; il s'agit de sa première mention en Nouvelle-France.

Le 22 novembre 1671, Guillaume Labelle se rend au logis de Jacques Leber pour y signer un contrat de mariage avec Anne Charbonneau, fille d'Olivier Charbonneau et de Marguerite Garnier. Anne était âgée de deux ans lorsqu'elle a fait la traversée de l'Atlantique en compagnie de ses parents, qui faisaient partie de la Grande Recrue de 1659. Jeanne Mance avait recruté en France de jeunes familles, dont celle d'Olivier Charbonneau, originaire de Marans, en Charente-Maritime, une commune au nord-est de

## LES LABELLE

La Rochelle. Marguerite Garnier était accompagnée de ses deux sœurs, de leurs époux et de leurs enfants, soit Louise, épouse de Pierre Goguet (Goyette), et Michelle, épouse de Simon Cardinal. Le mariage religieux de Guillaume et d'Anne a lieu le lendemain, le 23 novembre 1671, le même jour que ceux de Jean Groust et de Pierre Payet. Charles Le Moyne, sieur de Longueuil, agit comme témoin pour ces trois hommes.

De l'union Charbonneau-Labelle vont naître douze enfants; malheureusement, les deux premiers vont décéder en bas âge. Six fils vont perpétuer le nom de Labelle, patronyme que l'on retrouve surtout dans la grande région de Montréal jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les quatre filles vont contracter des unions avec des hommes portant le nom d'Éthier, de Filiatrault, de Migneron et de Simon.

Guillaume Labelle est un cultivateur. Toute sa vie, il exploite des terres, que celles-ci soient sa propriété ou celle d'autres personnes. Il est principalement employé par M<sup>gr</sup> de Laval et le Séminaire de Québec. En louant en 1675 pour une durée de trois ans la terre seigneuriale de l'île Jésus, fief du Séminaire de Québec, Guillaume Labelle et son beau-père Olivier Charbonneau deviennent les premiers habitants de cette île, aujourd'hui la ville de Laval. Avec la concession qui lui est accordée le 13 août 1677, Guillaume Labelle devient le premier censitaire de cette seigneurie.

Toutefois, l'île Jésus est sous la menace constante des Iroquois; les habitants se réfugient pour la plupart à Ville-Marie. Dans le cas des Labelle, ils se déplacent à l'été 1692 vers la région de Québec pour se réfugier à Saint-Joachim, où Guillaume est métayer de la ferme du cap Tourmente, propriété du Séminaire de Québec. En 1701, après la signature du traité



Angélique Maher, née en 1809, épouse d'Antoine Labelle, cordonnier, et mère du curé Labelle. ([http://www.museevirtuel.ca/community-stories\\_histoires-de-chez-nous/antoine-labelle-l-homme-son-oeuvre\\_the-man-his-legacy/galerie/angelique-maher-2/](http://www.museevirtuel.ca/community-stories_histoires-de-chez-nous/antoine-labelle-l-homme-son-oeuvre_the-man-his-legacy/galerie/angelique-maher-2/)).

de paix avec les Iroquois, les Labelle reviennent à l'île Jésus, où Guillaume va mourir neuf ans plus tard, le 1<sup>er</sup> janvier 1710. Si Anne Charbonneau a signé un contrat de mariage le 15 février 1711 avec Pierre Guindon, veuf de Catherine Barsa, il semble que le mariage n'ait jamais eu lieu. Son acte de sépulture du 11 février 1729 ne mentionne pas son statut matrimonial, et ses fils Charles et Pierre Labelle sont les témoins à la sépulture.

Difficile de parler des Labelle sans parler du curé Antoine Labelle, le roi du Nord. Sa vie et sa carrière sont fort bien documentées; je vous invite d'ailleurs à consulter sa biographie dans le Dictionnaire biographique du Canada. Je m'attarderai plutôt aux faits généalogiques le concernant. Son père Antoine est baptisé le 4 août 1806 dans la paroisse Sainte-Rose de l'île Jésus et va exercer le métier de cordonnier. Le 26 septembre 1831, il épouse dans la même paroisse Angélique Maher, fille de Jean-Baptiste Maher et de Louise Morand. L'orthographe de ce nom de famille évoque des origines allemandes, mais en réalité, Angélique est la descendante d'un immigrant venu de Lyon, Pierre-Louis Maillet, marié à Montréal en 1740. Elle est baptisée le 2 mars 1809 à Montréal.

Angélique ne mettra au monde que deux enfants, soit Antoine, le curé Labelle, né et baptisé le 24 novembre 1833, et Marie, baptisée le 5 décembre 1841 et inhumée le 8 avril 1846 à l'âge de quatre ans et demi, d'où le statut d'enfant unique du curé Labelle. Lorsqu'Antoine fils est nommé curé de Saint-Antoine-Abbé au sud de Montréal, ses parents vont vivre avec lui. C'est ainsi que l'acte de sépulture de son père en date du 5 janvier 1862 à Sainte-Rose de l'île Jésus indique Saint-Antoine-Abbé comme lieu du décès; on le qualifie de bourgeois âgé de 55 ans. Angélique continue quant à elle de vivre avec son fils et est affectueusement surnommée « Madame Curé » par les paroissiens de Saint-Jérôme. Elle meurt après son fils, le 20 juillet 1893, à l'âge de 82 ans, et est inhumée à Saint-Jérôme.

Si le curé Labelle est décédé à Québec dans la nuit du 3 au 4 janvier 1891, c'est à Saint-Jérôme qu'il est inhumé le 8 janvier. Son acte de sépulture de sept pages et demie est exceptionnel par son contenu : on y décrit les principales étapes de sa vie, et l'affection qu'inspirait le défunt y est perceptible. De nombreux ecclésiastiques et hommes politiques, dont le premier ministre Honoré Mercier, ont signé l'acte.

#### Ascendance d'Antoine Labelle

Guillaume Labelle et Anne Charbonneau,  
23 novembre 1671, Montréal

Pierre Labelle et Jeanne Boulard, 25 novembre  
1709, Rivière-des-Prairies

Claude Labelle et Marie-Anne Quenneville,  
25 novembre 1748, Saint-Vincent-de-Paul, île  
Jésus

Paul Labelle et Joseph Thibault, 14 octobre  
1788, Saint-Eustache

Antoine Labelle et Angélique Maher,  
26 septembre 1831, Sainte-Rose, île Jésus

Antoine Labelle (1833-1891)

**Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé**